

التواصل, الحضور وفعالية الحقيبة المعرفية للمترجم التعاقبي

La communication, la présence et l'efficacité du bagage cognitif de l'interprète consécutif

م.م. صفوان احسان علي

كلية الآداب - جامعة الموصل

Asst. L. Safwan Ihsan Ali

sfwan.ali@uomosul.edu.iq

La communication, la présence et l'efficacité du bagage cognitif de l'interprète consécutif

Résumé: Nous reprenons d'une façon concise ce que nous venons d'exposer ci-dessous sur trois thèmes très essentiels dans le travail de l'interprète: **la communication de l'interprète consécutif, sa présence et l'efficacité de son bagage cognitif.** Alors, nous affirmons que la réussite de l'interprète consécutif dans son opération traductive orale dépend complètement de ses expériences et de sa capacité dans la gestion de la communication mutuelle entre les intervenants. De plus, il peut confirmer sa présence en tant qu'interprète consécutif dans les différentes conférences internationales grâce à sa communication efficace et son bagage cognitif qui contient deux types de connaissances: linguistiques et extralinguistiques.

Mots-clés: communication, présence, bagage cognitif, interprète consécutif, intervenants, conférences, connaissances linguistiques et extralinguistiques.

Communication, Presence, and the Effectiveness of the Knowledge Base of the Consecutive Interpreter

Abstract:

This brief explanation outlines three key topics in the work of a consecutive interpreter: the communication of the consecutive interpreter, their presence, and the effectiveness of their knowledge base. As a result, it is emphasized that the success of a consecutive interpreter in translation depends entirely on their experience and ability to manage the mutual communication between speakers. Furthermore, the consecutive interpreter can affirm their presence as an interpreter at various international conferences due to their effective communication and a knowledge base that includes two types of knowledge: linguistic and non-linguistic.

Keywords: Communication, Presence, Knowledge Base, Consecutive Interpreter, Speakers, Conferences, Linguistic and Non-linguistic Knowledge.

ملخص: نشرح بإيجاز ما قد تم عرضه حول الثلاثة مواضيع المهمة في عمل المترجم التعاقبي: تواصل المترجم التعاقبي، حضوره وفعاليته حقيقته المعرفية. ونتيجةً لذلك، نؤكد بأن نجاح المترجم التعاقبي في الترجمة يعتمد كلياً على خبراته وقدرته في إدارة التواصل المتبادل بين المتحدثين. علاوةً على هذا، بإمكان المترجم التعاقبي تأكيد حضوره كمترجم تعاقبي في مختلف المؤتمرات الدولية بفضل تواصله الفعال وحقيقته المعرفية التي تتضمن نوعين من المعرفة: اللغوية والغير لغوية.

الكلمات المفتاحية: التواصل، الحضور، الحقيبة المعرفية، المترجم التعاقبي، المتحدثين، المؤتمرات، المعرفة اللغوية وغير اللغوية.

Introduction

La traduction consécutive est une traduction orale qui dépend de la transmission du message de l'interlocuteur quand celui-ci termine sa parole. En d'autres termes, l'interprète consécutif commence à transposer aux auditeurs le message de l'interlocuteur de la langue-source à la langue-cible quand l'interlocuteur finit son discours.

Alors, dans cette recherche, nous expliquons trois sujets très cruciaux dans la traduction consécutive: **la communication, la présence et l'efficacité du bagage cognitif de l'interprète consécutif** pour assurer sa communication et sa présence dans les différentes conférences internationales. De plus, nous soulignons l'importance du bagage cognitif de l'interprète dans la communication et la transmission du message de l'orateur aux auditeurs en citant que le métier et le succès de l'interprète dans son travail professionnel dépendent complètement de la communication efficace entre l'orateur et les auditeurs par la transmission du message d'une façon fidèle.

De plus, la loyauté de l'interprète consécutif se fonde avant tout sur ses expériences et sa tâche continue dans les différentes conférences internationales qui polissent jour après jour le talent de l'interprète et son bagage cognitif qui s'enrichira au fur et à mesure. Grâce à celui-ci, il peut confirmer son rôle et sa présence efficaces en tant qu'interprète. Par ailleurs, il exécute sa mission d'une manière bien agencée afin de transmettre fidèlement le message de l'orateur aux interlocuteurs de la langue-source à la langue-cible.

Dans cette recherche, nous citeront également ci-dessous deux exemples de nos performances personnelles documentées par des images en tant qu'interprète consécutif quand nous travaillons au musée de Mossoul avec le précédent directeur

du musée de Mossoul M. Zaid Ghazi Aloubaidy et comment nous faisons de la communication entre M. Zaid et le restaurateur des antiquités archéologiques de Ninive M. Daniel Ibled. En outre, nous donnons d'autre exemple, lorsque nous communiquons avec M. Marwan Omar Khorshid (homme d'affaires dans le domaine de l'importation des graines de pommes de terre) et avec M. Alain Redault qui est le directeur de l'entreprise française.

Alors, à la lumière de ce que nous avons mentionné dans l'introduction, nous pouvons donc élucider que la problématique de notre recherche sera centrée et appuyée sur trois questions capitales:

- 1- Comment l'interprète consécutif assume-t-il sa responsabilité dans la communication entre le locuteur et les auditeurs?
- 2- Comment consolide-t-il sa présence et sa continuité dans le travail en tant qu'interprète consécutif dans les différentes conférences internationales?
- 3- Quels sont l'intérêt et l'importance du bagage cognitif pour faire de la communication d'une façon constante sans cesse.

Les thèmes traités et abordés dans notre recherche sont :

- 1- La communication de l'interprète.
 - 2- La présence de l'interprète.
 - 3- L'efficacité du bagage cognitif de l'interprète.
- 3.1. Les connaissances linguistiques
 - 3.2. Les connaissances extralinguistiques.

1 – La communication de l'interprète

La communication est un thème très essentiel dans le travail de l'interprète simultané qui s'assied dans la cabine (l'interprétation simultanée) ou quand il est assis entre les deux interlocuteurs (l'interprétation consécutive). En d'autres termes, la réussite de l'opération traductive orale qui dépend totalement de l'efficacité de la communication compréhensive, continue et mutuelle entre l'orateur et les auditeurs grâce à l'interprète qui est considéré comme l'intermédiaire et l'outil de la communication effective.

C'est-à-dire, l'interprète (simultané ou consécutif) doit faire preuve d'une grande concentration et ne pas se laisser aller à ses émotions: *«son intervention permet à des interlocuteurs de pays, cultures et langues différentes de se comprendre et se communiquer. Il est sollicité lors d'évènements à fort enjeu: conférences, débats, séminaires, entretiens diplomatiques, comités de direction, réunions hautement stratégiques...»* (Tout savoir sur l'interprète de conférence : formation et mission, 2022)

En conséquence, l'interprète se concentre sur la facilité du contact réciproque entre l'émetteur du message et son récepteur. Alors, ce qui aboutit au succès de la tâche de l'interprète dans la communication et la garde de son gagne-pain, c'est le résultat des expériences qu'acquiert l'interprète pendant qu'il exerce la traduction orale dans les différentes conférences internationales.

De plus, nous pouvons affirmer que la communication entre les interlocuteurs s'effectue constamment par les compétences dont possède l'interprète consécutif: la grande capacité de l'interprète dans la gestion du dialogue, la saturation de sa mémoire des diverses connaissances linguistiques et culturelles qui concernent les langues maîtrisées qu'il parle et au moyen desquelles il travaille, sa discrétion dans

la documentation des sujets les plus importants quand les responsables de conférence les lui envoient avant de faire la réunion et l'intuitivité de l'interprète pour rattraper le retard lorsque l'orateur parle vite: *«le travail d'interprétation de conférence nécessite une expertise pointue, puisque la prestation est réalisée en direct, sans aucune recherche possible (dans les dictionnaires.)»* (Tout savoir sur l'interprète de conférence : formation et mission, 2022)

C'est pour cette raison, nous certifions que si l'interprète consécutif peut captiver ces qualités indiquées ci-dessus, il sera capable dans ce cas de faire de la communication sans arrêt entre l'orateur et les auditeurs. Du surcroît, lors de la communication, il est essentiel de ne pas oublier que l'interprète fasse spontanément une double écoute: celle de la voix de l'orateur et celle de sa propre voix.

Par ailleurs, l'interprète consécutif peut reformuler les propos et les rendre compréhensifs à tous les intervenants étrangers et cela ce qu'exige l'opération de la communication: *«la communication, ce terme à la mode qui signifie échange d'informations par le moyen de contacts et de service divers, s'exprime, dans le cas d'une réunion, essentiellement, mais pas exclusivement, par le fait oral, visuel et acoustique, en présence des «communiquants»»* (Walter, 1973, p. 5)

Par conséquent, l'interprète consécutif s'efforce d'assumer son rôle en tant qu'intermédiaire dans la communication et la transmission des informations qui s'appuient sur l'essentiel du contenu et du sens du message. Puisque ce que désirent entendre les intervenants, c'est le sens exact du message, sur lequel se fonde la communication efficace entre tous les participants aux réunions internationales.

En outre, nous ajoutons aussi quelque chose d'important, en cas de la communication, l'interprète a le droit de corriger des fautes de l'orateur si celui-là

n'arrive pas à comprendre le sens exact du message afin de faciliter la compréhension du discours. Alors, nous certifions qu'il n'y aura ni débats, ni communication sans interprète: *«S'il n'y a pas d'interprètes, qu'on se taise dans l'assemblée, qu'on se parle à soi-même et à Dieu»*. (Walter, 1973, p. 14)

D'un côté applicatif, nous vous présentons deux exemples: le premier exemple, nous travaillons en tant qu'interprète consécutif au musée de Mossoul avec le directeur du musée M. Zaid Ghazi et les experts mossouliotes qui sont responsables de réhabiliter des antiquités détruites à l'intérieur du musée avec la participation et l'aide des experts français (M. Daniel Ibled et bien d'autres) qui travaillent dans le domaine de la restauration des antiquités archéologiques.

À priori, nous nous concentrons totalement sur la continuité de la communication entre les deux interlocuteurs de la langue française à la langue arabe et à l'inverse. Par ailleurs, ce qui facilite notre tâche comme interprète consécutif, c'est la présence directe des interlocuteurs devant nous sans utiliser le microphone et les écouteurs.



Au début de notre travail, nous nous sentons heureux en pratiquant notre réelle mission en tant qu'interprète consécutif et surtout en présence des Français qui parlent leur langue maternelle. De plus, grâce à la tâche continuelle avec eux, nous arrivons à nous acquérir beaucoup d'expériences qui concernent en particulier les termes archéologiques. Par l'expérience acquise, nous avons donc de la fluidité informationnelle et nous faisons de la communication entre M. Zaid et M. Daniel de la langue arabe à la langue française et le contraire, l'un après l'autre.

Le deuxième exemple, nous travaillons aussi en tant qu'interprète consécutif avec l'homme d'affaires M. Marwan Omar Khorshid qui importe des graines de pommes de terre. Il les importe de la part de M. Alain Redult qui produit des graines de pommes de terre. Alors, nous assurons la communication mutuelle entre les deux interlocuteurs en interprétant le discours de la langue française à la langue arabe et vice-versa.

Autrement dit, ce qui garantit notre travail professionnel comme interprète, c'est la communication réciproque et permanente entre les deux intervenants par la transmission fidèle des informations et la concentration sur le sens juste de leur discours. Parce que dans la traduction orale soit simultanée, soit consécutive, il ne s'agit pas de travail sur la langue, mais sur le sens juste du message de l'orateur et c'est ça la vraie communication que l'interprète doit effectuer.



Alors, ce qui affirme la communication compréhensive et permanente, c'est par la connaissance des tenants et des aboutissants (linguistiques et culturels) de la langue, au moyen de laquelle il travaille et interprète.

2- La présence de l'interprète

La présence de l'interprète consécutif est également un thème très fondamental dans son travail. C'est-à-dire, l'interprète peut certifier son rôle en tant qu'interprète à succès dans les conférences internationales, il garde aussi son gagne-pain d'une façon permanente et il a l'aptitude à s'imposer en suivant deux processus: sa présence efficace et l'exécution de sa tâche d'une manière professionnelle.

En d'autres termes, il ne cherche ni à interpréter des langues, ni à transposer des mots, mais il se concentre seulement sur la transmission des idées principales de l'orateur et le contenu du message par le décryptage du message pour qu'il comprenne le sens juste. Ensuite, il sera capable de faire comprendre aux auditeurs ce que veut dire l'orateur. Danica Seleskovitch ajoute que :

«L'interprète conscient de son apport personnel au bon déroulement de la conférence sait tirer une ligne de démarcation née nette entre l'intervention qui correspond à l'exécution de sa tâche (faire se comprendre les interlocuteurs), et qui fait de lui un participant au "trilogue" et celle qui le ferait abusivement intervenir dans le "dialogue" s'il teintait de ses propres convictions les messages qu'il transmet [...]. Sachant qu'il doit faire comprendre ce qu'il a compris lui-même, il n'hésite pas à assumer son rôle dans le trilogue.» (Seleskovitch, 1968, pp. 181-182)

En ce qui concerne la traduction simultanée, lors de la réunion dans la conférence, les intervenants ne peuvent pas voir l'interprète puisqu'il est assis dans sa cabine. Alors, ils n'entendent que la voix de celui-ci en utilisant leurs écouteurs qui transmettent la parole de l'interprète et son seul son qui confirme sa présence par son intervention entre l'orateur et les intervenants. Comme Danica Seleskovitch l'a défini: *«c'est pourquoi une conférence internationale est un "trilogue" où l'interprète ne cherche ni à s'imposer, ni à oublier sa présence, mais à assumer son rôle.» (Seleskovitch, 1968, p. 182)*

L'interprète chevronné a en conséquence la capacité de diriger son travail et d'interpréter l'interaction des intervenants parce qu'il possède toutes les qualifications disponibles que nous avons citées ci-dessus dans les pages précédentes (3 et 4), par lesquelles il peut assurer sa présence et sa personnalité en tant qu'interprète.

D'ailleurs, pour que l'interprète consécutif consolide sa présence dans n'importe quelle conférence internationale, il doit avoir confiance en lui-même lors de la pratique de l'opération traductive orale. Car ce qui nécessite la traduction simultanée ou consécutive, c'est l'interprète audacieux et actif. Du surcroît, il doit à la fois respecter le traité des réunions se fondant sur la fidélité dans la transmission des

informations en tant que telles, afin de ne pas porter atteinte à la réputation de l'interprète.

En outre, il doit garder le secret professionnel, même après la mort de tous les participants. Dans ce cas, il attirera l'attention de tous les responsables présents dans la réunion et il renforcera sa présence qui s'appuie à la fois sur le degré d'intelligence de l'interprète consécutif dans la gestion de son travail professionnel comme il faut.

Par ailleurs, en faisant la traduction orale, la voix de l'interprète doit être si claire pour faire comprendre aux participants les interventions qui ont lieu entre eux, afin d'éviter les malentendus diplomatiques graves en cas de l'invisibilité de la voix de l'interprète. Comme mentionne Roland Barthes: «*Nous écoutons rarement une voix en soi, nous écoutons ce qu'elle dit.*» (Hibbs-Lissorgues, 1950)

À propos de l'application, nous vous mentionnons un exemple, au début de notre travail en tant qu'interprète au musée de Mossoul avec M. Zaid Ghazi Aloubaidy, nous ne nous concentrons que sur l'affirmation de notre présence et c'est notre objectif principal pour continuer à pratiquer la traduction orale que nous aimons beaucoup. Alors, nous fixons notre attention sur la transmission fidèle du discours de M. Daniel à M. Zaid en tant que tel de la langue française à la langue arabe et vice-versa.

De plus, À propos des termes techniques archéologiques, en interprétant le message de l'orateur français, nous entendons des termes que nous ne savons pas leurs sens. Donc, nous demandons à M. Daniel l'explication détaillée de leur sens juste afin de transposer à M. Zaid le sens exact du message.



D'une part, nous nous sentons jour après jour que nous maîtrisons totalement notre tâche grâce à la continuation dans notre travail professionnel que nous nous acquérons beaucoup d'expériences dans le domaine de la traduction orale. D'autre part, ce qui nous fait très heureux en traduisant oralement le discours de M. Daniel (expert dans la réhabilitation des antiquités), c'est la clarté ou la visibilité de sa voix qui facilite beaucoup notre travail dans la transmission de son message à M. Zaid.

Par ailleurs, nous vous expliquons d'autre exemple sur la certification de la présence de l'interprète: en travaillant en tant qu'interprète avec M. Marwan Omar (homme d'affaire dans le domaine de l'importation des graines de pommes de terre), nous continuons à travailler avec lui jusqu'à maintenant parce que nous nous sommes acquis le savoir-faire de son travail agricole.

C'est-à-dire, en transmettant son message téléphonique à M. Alain Redault quand nous sommes à Mossoul et directement lorsque nous sommes à la banlieue de Paris (elle s'appelle **Brest**) où se trouve l'entreprise de M. Alain, nous faisons aisément notre tâche comme l'interprète sans effort et fatigue à la faveur de nos connaissances que nous avons obtenues dans le domaine agricole. De plus, nous

interprétions consécutivement quand il y avait une rencontre entre M. Marwan et le consul français à la foire internationale d'Erbil.



Par conséquent, ce que nous voulons ajouter à propos de la présence de l'interprète, si celui-ci veut stabiliser sa présence avec les intervenants dans les différentes conférences internationales, il doit donc diversifier son travail professionnel en tant qu'interprète dans les domaines: politiques, diplomatiques, agricoles, archéologiques, sportifs, médicaux, industriels et même aussi touristiques, etc. Afin de réussir et d'atteindre le sommet de la brillance dans sa tâche professionnelle en tant qu'interprète.

3- L'efficacité du bagage cognitif de l'interprète

Le bagage cognitif est l'ensemble des connaissances linguistiques et extralinguistiques stockées dans la mémoire, et facilement réanimées et élargies lors de la pratique de notre travail.

Le bagage cognitif est l'un des thèmes très importants dans le travail de l'interprète consécutif et duquel dépend sa tâche totalement. En d'autres termes, si

l'interprète veut faire de la communication efficace et mutuelle entre les intervenants, de plus, s'il s'intéresse à confirmer sa présence en tant qu'**interprète à succès** dans les différentes conférences internationales, il doit donc posséder un bagage cognitif extraordinaire ou exceptionnel qui doit être plein de connaissances et d'informations diverses qualifiant l'interprète pour effectuer son travail d'une manière bien organisée. Par ailleurs, celles-ci font de lui "l'interprète brillant" dans la traduction simultanée ou consécutive que nous aimons beaucoup pratiquer.

Pour comprendre le sens juste du message de l'orateur, l'interprète consécutif doit avoir un bagage cognitif approfondi qui comporte la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir dire de l'orateur. Autrement dit, la façon dont le message est compris dépend, tout d'abord, des connaissances linguistiques de l'interprète, mais également, et quelquefois en égale équivalence, de ses connaissances encyclopédiques, de ce que nous appelons «le bagage cognitif». Comme le confirme Umberto Eco :

«Une traduction ne concerne pas seulement un passage entre deux langues, mais entre deux cultures, ou deux encyclopédies. Un traducteur tient compte des règles linguistiques, mais aussi d'éléments culturels, au sens le plus large du terme.»
(ECO, 2006, p. 190)

C'est-à-dire, l'interprète consécutif met en valeur l'importance des compétences langagières et des connaissances encyclopédiques dans la traduction simultanée. C'est un tout contenu dans le cerveau: le savoir notionnel et émotionnel, les imaginations, les expériences vécues et acquises pendant que l'interprète pratique sa vie quotidienne et sa mission dans les différentes conférences internationales : *«Ainsi, pour passer d'une langue à une autre, la compétence linguistique demeure insuffisante, si elle n'est pas supportée par une compétence*

cognitive. Toute tâche de transfert inter-linguistique implique une connexion du bagage cognitif du traducteur-médiateur avec ses capacités linguistiques.» (JAMA, 2023, p. 133)

Du surcroît, l'interprète consécutif, pour comprendre l'orateur et transmettre son message, n'a pas besoin d'atteindre le même degré des connaissances que ce dernier (l'orateur). Cela signifie qu'il doit avoir des connaissances suffisantes lui permettant de «traiter l'information». Donc, traduire signifie interpréter le sens exact du message, mais en faisant appel en permanence au contexte et au bagage cognitif, comme le montre la partie applicative de notre travail que nous avons citée ci-dessus.

Nous venons de savoir selon les données exigeantes et le côté applicatif de notre tâche en tant qu'interprète que l'acquisition des connaissances est importante pour l'interprète, puisque la compréhension du discours s'appuie sur les connaissances acquises par l'interprète. Ensuite, il doit transmettre le sens juste du message en tant que tel aux auditeurs de la langue de départ à la langue d'arrivée.

Par contre, pour que l'interprète soit en mesure de lier ses connaissances avec l'information qui lui arrive en temps opportun et avec la vitesse que demande la tâche, elles doivent donc être disponibles. Alors, le degré de la disponibilité des connaissances fait un rôle crucial dans l'exécution du travail de l'interprète: *«en ce sens que leur évocation en compréhension ou en production lors de l'interprétation demande plus ou moins de temps et de capacité de traitement» (Gile, 1995, p. 125)*

En conséquence, d'après notre explication sur le bagage cognitif, nous pouvons affirmer que celui-ci comprend deux types de connaissances: linguistiques et extralinguistique.

3.1. Les connaissances linguistiques

Nous définissons les connaissances linguistiques en citant que c'est la globalité des connaissances linguistiques réservées dans la mémoire de l'être humain instruit et même aussi de l'interprète: grammaire, terminologies, littérature, poèmes, etc. De plus, elles s'enrichissent au fil de la tâche professionnelle de l'interprète consécutif. C'est l'accumulation de la lecture et du travail constant qui fait donc son bagage cognitif:

«À propos de la conversion des connaissances linguistiques, on peut confirmer par l'analyse qualitative que les professionnels manient bien les deux langues. Ils ne sont gênés que par certains styles discursifs ou de longues suites de parole, et plus rarement par des termes peu familiers ou des noms propres. Avec une base assez solide dans les deux langues, la plupart des sujets étudiants ont assez de facilité pour une tâche linguistiquement aisée.» (Xiaohong, p. 103)

Alors, l'interprète consécutif doit se consacrer à lire des différents livres dans l'objectif d'élargir ses connaissances linguistiques qui aboutissent à réussir son travail dans la transmission des informations en tant que telles de la langue-source à la langue-cible.

3.2. Les connaissances extralinguistiques

C'est l'ensemble des connaissances culturelles et sociales qui sont constituées par deux méthodes: le savoir de l'interprète consécutif : les langues dont il parle et vers lesquelles il travaille, de plus, sa tâche constante qui l'aide à vivre et à travailler avec des gens parlant originellement ces langues que pratique l'interprète. Dans ce cas, ses connaissances extralinguistiques s'enrichiront au fur et à mesure.

Cela aboutit donc à réussir la mission de l'interprète qui transpose le message des intervenants d'une façon compréhensive et fidèle. Il est convenable de citer deux certifications:

- 1- culturelle: Georges Mounin affirme que *«pour traduire une langue étrangère, il faut remplir deux conditions dont chacune est nécessaire et dont aucune en soi n'est suffisante : étudier la langue étrangère ; étudier l'ethnographie (la culture) de la communauté dont cette langue traduite est l'expression. Nulle traduction n'est totalement adéquate si cette double condition n'est pas satisfaite»*. (Mounin, 1963, p. 236)
- 2- sociale: *«l'aspect social dans ce contexte réfère à ce qui sociologiquement et anthropologiquement caractérise une société donnée ; ceci inclut : l'humour, le jeu de mots, les blagues, les gestes, l'appellation des êtres humains et des choses.»* (Adebayo, 2017, p. 217)

Ce sont donc les compléments cognitifs dont l'interprète consécutif a besoin afin d'exécuter et d'accomplir fidèlement sa tâche professionnelle comme le transporteur du message de l'orateur. Enfin, nous pouvons affirmer que la traduction orale est une opération cognitive dont le succès dépend des mécanismes mis en œuvre par l'interprète. Il est donc important qu'une corrélation du bagage cognitif de l'interprète avec ses capacités linguistiques afin de faire au mieux son travail traductif oral.

Conclusion

D'après ce que nous avons déjà éclairci dans notre recherche sur la communication de l'interprète consécutif, sa présence et l'efficacité de son bagage cognitif, nous avons donc révélé que si l'interprète consécutif est chevronné dans la

gestion de sa mission en tant qu'interprète consécutif dans les conférences internationales, dans ce cas, il sera capable de faire fidèlement de la communication mutuelle et constante entre les intervenants d'une manière bien agencée sans cesse. De plus, il peut assurer sa présence et s'imposer comme **l'interprète à succès** grâce à ses expériences vécues et acquises au fil de son travail professionnel.

Encore, nous avons signalé que l'affirmation de la présence de l'interprète consécutif dépend totalement du degré de sa capacité dans le traitement des difficultés dont il rencontre lors de l'opération communicative entre les interlocuteurs: les termes techniques inconnus lui sont entendus à l'esprit et comment il les traite en trouvant leur sens juste qui est opportun à la langue-cible, la rapidité de l'intervention entre les interlocuteurs et comment il peut suivre leur rythme en transmettant leur discours vers la langue d'arrivée sans arrêt.

Nous concluons en disant que la réussite de la communication et de la présence de l'interprète consécutif s'appuie énormément sur son bagage cognitif. Par ailleurs, il n'a pas le temps suffisant, il travaille à l'immédiat surtout dans le domaine de la traduction simultanée qui a besoin des interprètes ayant de la vitesse de l'intuition dans l'exécution de la communication entre les locuteurs. En d'autres termes, si l'interprète possède un bagage cognitif approfondi et enrichi des différentes informations linguistiques et extralinguistiques, dans ce cas, il pourra aisément effectuer au mieux sa tâche à la faveur de ses expériences et de son bagage cognitif.

Bibliographie

1. ECO, U. (2006). *Dire presque la même chose*. Paris: Grasset.

2. *Tout savoir sur l'interprète de conférence : formation et mission.* (2022, Janvier 17). Consulté le juin 5, 2024, sur formation-activite-de-linterprete-de-conference/: <https://www.societetraduction.fr/formation-activite-de-linterprete-de-conference/>
3. Adebayo, A.-P. (2017, Août 31). Les aspects linguistiques et extralinguistiques en Traduction. *Revue Traduction et Langues, 16 Numéro 01*, pp. 210-220.
4. Gile, D. (1995). *Regards sur la recherche en interprétation de conférence.* Paris: Presses Universitaires de Lille.
5. Hibbs-Lissorgues, S. (1950). *L'interprète de conférence ou le corps traduisant.* Consulté le juin 15, 2024, sur L'interprète de conférence ou le corps traduisant: https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/linterprete-de-conference-ou-le-corps-traduisant-1051307/html/4f149960-e028-451e-bdfd-96cfefb3d931_3.html
6. JAMA, R. F. (2023). Aspects cognitifs dans l'apprentissage et l'acquisition des compétences en traduction/ interprétation en classe de. *Didactica, N°1*, pp. 133-142.
7. Mounin, G. (1963). *Les Problèmes Théoriques de la Traduction.* Paris: Gallimard.
8. Seleskovitch, D. (1968). *L'interprète dans les conférences internationales- Problèmes de langage et de communicatio.* Paris: Lettres modernes Minard .
9. Walter, K. (1973, Janvier 10). Le phénomène de la communication dans les réunions internationales plurilingues. *Équivalences, n°1(n°1)*, pp. 3-17.
10. Xiaohong, C. (s.d.). *Le processus de l'interprétation consécutive et le développement de la compétence interprétative. Études empiriques.* Consulté le juin 25, 2024, sur Université des Etudes étrangères du Guangdong: <https://gerflint.fr/Base/Chine1/Cai.pdf>